Kuehneromyces lignicola (Peck) Redhead

Kuehneromyces vernalis (Peck) Singer & Smith, Favre Galerina myriadophylla P.D. Orton Pholiota lignicola (Peck) Jacobsson

Boujailles, alt. env. 850 m, sur un tronc



Chapeau 20–70 mm, hygrophane, conique-convexe avec un mamelon, de teinte ocre avec quelques zones blanchâtres. Pied jusqu'à 100 x 7 mm, blanc-crème dans le tiers supérieur, devenant beige et plus foncé vers le bas, légèrement fibrilleux, glabre, avec un reste de zone annulaire à peine marqué vers le tiers supérieur. En partie cespiteux. Lames adnées à sub-décurrentes, très nombreuses et serrées, brunes ocracées. Odeur nulle. Saveur douce.

Spores elliptiques, lisses à paroi assez épaisse, sans plage hilaire mais avec un pore germinatif en général bien visible, ocracées.

Lxl: N= 25; dMd; (6.09)**6.64-6.76-7.80**(8.55) x (3.66)**3.76-4.17-4.55**(4.96)

Qm= 1.69 (Notation : D1, Dominante, D9)

Basides tétrasporiques.20-25 x 5-6 µm. Cystides faciales absentes. Cystides marginales de forme très variable, lagéniformes parfois faiblement capitées ou vésiculeuses, cylindriques, souvent tordues, 14-43 x 5-7-, 2-3 µm pour le col. Caulocystides nombreuses dans le sommet du pied de forme aussi très variable.

Revêtement piléique d'hyphes grêles de 3-10 µm, modérément gélifiés.

Boucles présentes.

Remarques:

L'espèce a été décrite initialement aux Etats-Unis sous le nom de Kuehneromyces vernalis (Peck) et c'est Jules Favre qui la signale pour la première fois en Europe dans son Catalogue descriptif des champignons supérieurs de la zone subalpine du parc national Suisse en 1960.

Notons qu'elle ne parait pas très fréquente si on se réfère à l'Atlas de répartition de Swissfungi.

Elle se différencie de K. mutabilis par le pied nu, dépourvu d'écailles, les lames extrêmement serrées, les cystides de forme beaucoup plus variée. L'épithète vernalis suggère une croissance précoce dans l'année, ce qui n'était en tout cas pas le cas des exemplaires que j'ai récolté au début de novembre.











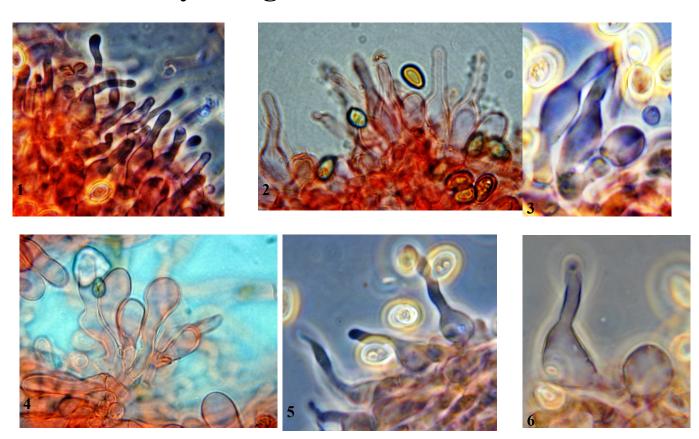
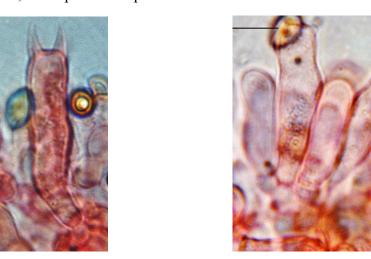


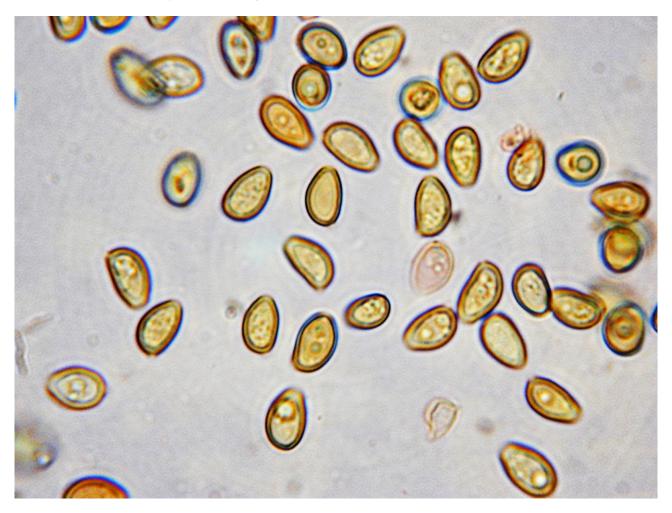
Fig., 1-6: cheilocystides

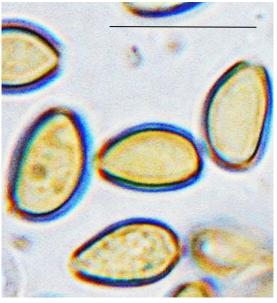


Caulocystides, 1/4 supérieur du pied



Basides tétrasporiques, mais on ne voit que 2 stérigmates à cause de la profondeur de champ réduite!





Spores lisses avec un pore bien distinct

Littérature :

J. Favre, 1960 Catalogue descriptif des champignons supérieurs de la zone subalpine du Parc national Suisse.

Watling, Gregory, Orton, 1993, BFF vol.7

Ludwig, 2001 Pilzkompendium, Band I.

M.E. Noordeloos, 2011 Strophariaceae s.l.